

M'baliah CAMARA

Mémoire d'une Héroïne Nationale

L'histoire du continent africain et singulièrement celle de la Guinée comportent des héros et héroïnes qui ont consenti au prix de leur vie le sacrifice ultime pour leur peuple et leur nation.

Des figures de proue se dressèrent contre les armées coloniales sur le sol africain de Guinée. Des personnalités remarquables comme Samory TOURE, Bokar Biro BARRY, Alhouthène, Dinah Salifou CAMARA, Kissi Kaba KEITA, Nzebela TOGBA luttèrent courageusement, armes en main, contre l'envahisseur, laissant à la postérité une véritable leçon de patriotisme.

A ces illustres guinéens, viennent s'ajouter d'autres qui prénèrent le relai en s'engageant corps et âme dans la lutte pour l'émancipation de la Guinée. Des leaders populaires comme Ahmed Sékou TOURE, Saïfoulaye DIALLO, Lansana BEAVOGUI, Mafory BANGOURA, DRAME Oumar, ainsi que des milliers d'anonyme luttèrent pour les indépendances africaines. Certains y ont perdu leur vie.

C'est dans ce cadre que se situe l'Histoire de Mbaliah CAMARA, héroïne nationale, qui paya de sa vie son engagement militant pour une Guinée émancipée et dépouillée de tout complexe colonial.

Qui était Mbalia CAMARA ?

Mbalia CAMARA est née en 1929 à Posséah (Dubréka). Pourtant, rien ne prédestinait cette jeune femme, bien que modeste, à la vie politique. Guidée par le sens de l'honneur, de l'amour de la patrie, elle milita dès les premières heures au sein du PDG-RDA (Parti Démocratique de Guinée/ Rassemblement Démocratique Africain). Militante active, elle dirigea les révoltes des femmes contre les injustices des subalternes de l'administration coloniale, en l'occurrence les fameux chefs de canton. Or dans l'administration coloniale, les chefs de canton étaient des indigènes choisis dans certaines familles pour des fonctions de main basse de la colonisation. Ils étaient sous l'autorité des commandants de cercle et se sont montrés tristement célèbres par des brimades qu'ils causèrent à la population dans beaucoup de milieux. Cette chefferie traditionnelle était l'allié naturel du colon. C'est pourquoi, ces chefs de canton s'opposèrent à une Afrique émergente et émancipée sur le plan politique. Mbalia CAMARA était l'épouse de Thierno CAMARA qui était le chef de la sous-section RDA de Tondon. Ancien combattant de son état, le mari de Mbalia était surnommé « clairon » par toute la localité.

Tondon le village de Mbalia dépendait de l'autorité du chef de canton de Labaya qui était à l'époque David SYLLA. Ce sinistre David SYLLA faisait des abus et des exactions contre les populations. Les habitants de Bambaya, localité à laquelle Tondon était rattaché, refusèrent les exactions de David SYLLA. Ce rejet était piloté par la couche féminine de la localité dont, sans conteste, Mbalia CAMARA.

Le 09 Février 1955, l'administration coloniale et son acolyte David SYLLA provoquèrent des massacres aux rangs des manifestantes. Mbalia qui était en état de grossesse très avancée a vu son ventre s'ouvrir par un coup de sabre du fameux chef de canton David SYLLA. Transportée d'urgence à l'hôpital Ballay (aujourd'hui Ignace DEEN), elle rendit l'âme le 18 février 1955. Elle fut proclamée héroïne nationale sous la première république, et la date de sa blessure mortelle, fête nationale de femmes.

Mbalia fut d'abord enterrée au cimetière de Cameroun. Ses restes mortels furent transférés au mausolée des héros à la mosquée Faysal de Camayenne.

Nafadji Sory CONDE, Historien et Sociologue Guinéen

Tel : 00224 62 20 52 82 / 66 76 40 86 ; Email : nafadji@gmail.com

DALOU-KÈNDÈ FOOBÈ

VOTRE JOURNAL

D'EXCELLENCE PAR EXCELLENCE

